

XXIIIème ANNEE, No 1190—Sommaire

A nos lecteurs, La Direction — Un nouveau trust, par L. d'Ornano — Echos de partout, par P. d'Esmerin — Nouvelle: Capitaneuse, par P. d'E. — Nouvelle: Jeanne la folle, par F. de Verneille — Nouvelle: Confession d'un jeune abbé — Nouvelle: Souvenir d'Alsace, par J. Carraud — Rémiscences, par Mme Anna Robinson — L'Ouest Canadien — Pour nos lectrices — Trois pages humoristiques — Pour nos jeunes amis — Les grands musiciens — La cuisine de Madame — Variétés, poésies, etc.

Hors texte — Feuilletons — Musique.

FETES RELIGIEUSES

Samedi 16, La Ste Famille de J. M. J.
Dimanche 17, 1 de Carême.
Lundi 18, S. Simon, évêque, martyr.
Mardi 19, S. Gabin, prêtre, martyr.
Mercredi 20, 4 Temps, S. Eucher, évêque.
Jeudi 21, Ste Vitaline, vierge.
Vendredi 22, 4 Temps. Chaire de S. Pierre à Antioche.

Premier quartier, le 19, à 1 h. 41 m. du soir.

A NOS LECTEURS

Vous n'ignorez pas que l'Album Universel traverse en ce moment une crise financière importante. Cependant, notre revue continue à vous parvenir, comme si de rien n'était, et, probablement, vous est-il arrivé de vous demander si cette publication, vieille de vingt-trois ans et à laquelle des milliers d'entre vous se sont attachés, continuerait de paraître hebdomadairement.

Eh bien! nous avons la satisfaction de vous l'assurer, l'Album ne suspendra pas son tirage un seul jour. Même, pour bien mériter du public, nous allons désormais offrir l'Album sous une nouvelle toilette qui fera plaisir à tout le monde.

C'est ainsi, amis lecteurs, que l'Album Universel, (Monde Illustré), sera dès le prochain numéro totalement imprimé sur papier de luxe, et profusément illustré de gravures en taille douce.

Autre changement: A la demande d'un grand nombre de personnes qui font relire l'Album Universel, il reprendra, dans son numéro du 23 du courant, le format qu'il avait avant sa transformation du 1er mai 1905.

Quant au texte de la revue, il sera presque en totalité inédit et plus soigné que jamais. Grâce à un traité signé avec la "Société des gens de lettres", de Paris, par l'entremise de son représentant général en Canada, traité que nous nous proposons de renouveler incessamment, nous serons à même de vous donner de beaux feuilletons, moraux et pleins d'intérêt, qui, exclusivement cédés à l'Album, posséderont tout l'attrait de l'inédit.

En outre, nos fidèles collaborateurs, dont

vous connaissez le talent, pour l'avoir reconnu en maintes correspondances, vous offriront toutes les semaines de jolies et passionnantes nouvelles inédites, où palpitera l'âme canadienne.

Avec cela, nous continuerons à publier plusieurs pages de musique de choix par numéro; des pages humoristiques, de physique amusante, des chroniques d'actualité, etc.

C'est dire que l'Album Universel méritera les faveurs d'un public qu'il renseignera tout en le récréant. Certes, nous pourrions verser dans la grosse sensation, dans la littérature douteuse, nous n'en ferons rien, voulant conserver à l'Album Universel son cachet de revue des familles, de revue saine et honnête, bien faite pour figurer sur la table de tous les salons, sans que nul n'ait à en rougir.

L'Album, le 23 mars prochain, offrira au public un numéro spécial, (numéro de Pâques), très soigné, et que nous recommandons d'avance à tous nos amis.

Enfin, commettant presque une indiscretion vis-à-vis de notre administration, nous vous prévenons que, bientôt, nous ouvrirons un "concours de circulation", auquel tout le monde pourra prendre part, et dont le lauréat recevra un prix de grande valeur. Avant longtemps, nous aurons donc le plaisir de vous faire une agréable surprise en spécifiant le prix généreux auquel nous faisons ici allusion.

LA DIRECTION.

CHRONIQUE

UN NOUVEAU TRUST

Février s'en va, emportant Dieu sait combien de récriminations domestiques, de querelles, qui éclatèrent sur une perspective de prochains déménagements. Car, ainsi que vous le savez, en Canada, c'est au commencement de ce mois que propriétaires et locataires signent des baux ou les résilent.

Cette année, à en juger par les écriteaux dont on se sert pour annoncer la mise en location des logements montréalais, une grande quantité d'habitations changeront d'occupants. L'homme le moins averti en conclurait qu'il se passe quelque chose d'anormal. Hélas! trois fois hélas! rien n'est plus vrai.

S'inspirant d'appréciations tendancieuses publiées par nos grands journaux, les propriétaires ont emboîté le pas aux agents d'immeubles, se donnant le mot pour pressurer les pauvres contribuables. En effet, les loyers de la plupart des logements ont été augmentés, parfois avec une hausse insensée, sinon malhonnête puisque, renseignements pris à bonnes sources, ce ne sont pas les logis qui font défaut, mais certaines installations modernes du "home", que l'amour généralisé du confort nous porte peu ou prou à rechercher.

J'ai donc envie de m'élever contre cet esprit

de luxe qui amollit le peuple, le pousse à l'extravagance, et le rend grincheux quand il ne peut satisfaire ses désirs. Parce que je ne puis qualifier autrement l'engouement de certains de mes contemporains qui, coûte que coûte, veulent se nicher à la façon des plus huppés, dût leur budget en souffrir, et... leurs fournisseurs aussi, attendu que beaucoup de particuliers payent recta: loyer, charbon, gaz, qu'on leur demande impérieusement de régler, quitte à faire des dettes chez des marchands trop confiants. Et, il en va ainsi jusqu'au jour des expédients, jusqu'au jour de la débandade de la famille, peu habituée à s'unir pour lutter honnêtement contre l'adversité.

Je viens de faire le procès des quidams idiots qui se plient à tout histoire de percher — et à quel prix! — dans une rue chic, ou passant pour telle, en un logis trop cher pour leurs moyens.

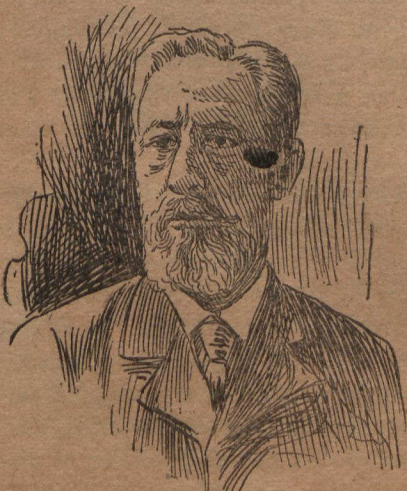
Maintenant, au tour des mécréants qui osent spéculer sur l'habitation, qui osent accaparer le placement de centaines de maisons, et agioter impudemment sur les loyers, semant la détresse et l'esprit de révolte au sein de la population. Qu'ils sont habiles ces faiseurs, ces brasseurs d'affaires, comme on les appelle! Personne ne saurait organiser aussi formidablement le plus immoral des trusts, en un pays où huit mois durant on ne peut guère vivre sous la verte ramure, déjeuner de baies par soi cueillies, et souper d'une pastèque encore chaude des rayons d'un soleil clément.

Aussi, à l'époque voulue, quand la récolte va être mûre, les bipèdes malfaisants dont je parle, rois de l'immeuble, se font interviewer, échappent probablement quelques chèques autre part que dans leur panier à papier, et le tour est joué. Avec des euphémismes de proxénète, leurs manchettes d'un pouce tirant l'oeil, quelques quotidiens disent alors que les loyers vont augmenter, qu'il y a pénurie de nids pour familles, etc., toute la lyre, quoi!

Monsieur votre propriétaire, peut être un ignare, se fait lire la "gazette", et, aussi obtus que vorace de dollars, malgré sa fortune, malgré vos qualités de bon et paisible locataire, à l'heure fatidique, vous intime de casquer en milord ou d'avoir à résilier votre bail. Quant à votre smala il s'en fiche, le gros repus; vos tracasseries le laissent froid; peu lui importe où vous transporterez vos frusques par un pluvieux premier mai.

Vrai, nos législateurs, — je ne dis pas nos échevins, qui en majorité ramperont aux pieds d'une puissante compagnie pour plus qu'un plat de lentilles, — nos législateurs, devraient tuer le néfaste trust combiné par les omnipotents trafiquants en logements. Les grands journaux crieraient un brin, regretteraient le picotin qui leur vient de ce côté, mais les humbles mortels applaudiraient chaleureusement les auteurs d'une telle loi. L. d'ORNANO.

Le portrait que nous publions de l'Hon. R. Lemieux est d'après une photographie de MM. Laprés et Lavergne, 300 rue St-Denis Montréal.



Le vicomte MELCHIOR DE VOGUE, de l'Académie française, qui recevait ces jours derniers M. Maurice Barré



Feu DAVID MAJOR, avocat et rédacteur à "La Presse" de Montréal, décédé subitement le 29 janvier 1907.



Général LAUNITZ, préfet de police de Saint-Petersbourg, assassiné le 3 janvier 1907.